



92026248

# COURANTS D'EUROPE



Parlement  
européen

Couverture : Lea RASOVSZKY, Fluent In Isolation (2015) ©EP 2026

© Union européenne, 2026

La présente publication a été produite au Luxembourg, à titre d'information, pour l'exposition Courants d'Europe, et présente des œuvres de la collection d'art contemporain du Parlement européen. Elle se propose de fournir des éléments pédagogiques concernant le parcours et l'héritage artistiques des artistes dont les œuvres sont exposées ainsi que de préserver et de mettre en avant leur contribution au patrimoine culturel européen.

La présente publication est destinée uniquement à une utilisation non commerciale dans les locaux du Parlement européen. Toute utilisation, reproduction ou diffusion non autorisée du contenu de la présente publication est strictement interdite. L'utilisation de certaines images au-delà des objectifs ici définis peut-être restreinte par les droits d'auteur des artistes ou de tiers. Le Parlement européen décline toute responsabilité en cas d'utilisation non autorisée.

Toute reproduction, adaptation, modification partielle ou diffusion par la télévision, par câble ou par l'internet d'œuvres appartenant à la Société belge des auteurs, compositeurs et éditeurs (Sabam) est interdite, sauf autorisation préalable de la Sabam.

Sabam, rue des Deux Églises 41-43, 1000 Bruxelles, Belgique

Tél.: +32 2 286 82 80

Site internet: <http://www.sabam.be>

Courriel: [visual.arts@sabam.be](mailto:visual.arts@sabam.be)

# **COURANTS D'EUROPE**

Une exposition d'art présentant l'eau  
comme une ressource pour la nature,  
l'industrie et la vie quotidienne.

# S O M M A I R E

<b>INTRODUCTION</b>	<b>6</b>
<b>ŒUVRES</b>	<b>8</b>
<b>NATURE</b>	<b>10</b>
<b>JOIE</b>	<b>24</b>
<b>INDUSTRIE</b>	<b>36</b>
<b>MENACES ET CATASTROPHES</b>	<b>44</b>

# INTRODUCTION

Le Parlement européen décide, avec le Conseil, de la législation et du budget de l'Union européenne, afin d'améliorer la vie de plus de 450 millions de citoyens européens. Les députés au Parlement européen, élus directement par les citoyens des 27 États membres de l'Union, représentent les intérêts de leurs électeurs et participent à des débats politiques libres et démocratiques sur des questions essentielles, notamment environnementales.

La perception des enjeux climatiques par les citoyens européens varie selon leur exposition aux changements écologiques, leur culture nationale ou leur expérience personnelle. L'**eau** constitue un sujet d'intérêt majeur, tant pour la vie des générations actuelles et futures que pour l'industrie et la prospérité. Des enquêtes Eurobaromètre particulières ont permis de mesurer le niveau de sensibilisation des Européens aux questions environnementales : les personnes interrogées se répartissent presque également entre celles qui se déclarent bien informées (51 %) et celles qui estiment ne pas l'être suffisamment (48 %). Plus des trois quarts des Européens (78 %) considèrent toutefois que l'**Union européenne devrait proposer des mesures supplémentaires pour résoudre les problèmes liés à l'eau en Europe**<sup>1</sup>.

**À l'écoute des préoccupations des citoyens**, le Parlement a placé l'**eau** parmi les grandes priorités de son programme politique. Parmi les étapes marquantes figurent l'adoption, en mai 2025, de la résolution sur la **stratégie européenne de résilience pour l'eau**<sup>2</sup>, ainsi que l'accord conclu avec le Conseil en 2026 sur la protection des eaux souterraines contre la pollution et la détérioration<sup>3</sup>. L'eau est une ressource commune mais limitée. Elle est indispensable à un environnement sain, essentielle à la **prospérité et à la qualité de vie**, et joue un rôle de plus en plus crucial pour la durabilité de l'agriculture. L'action du Parlement dans ce domaine montre clairement que l'appareil législatif européen est attentif aux préoccupations des citoyens. Il agit comme force motrice en incitant à la fois la Commission européenne et le Conseil à traiter cette question dans leurs domaines de compétence respectifs. Cette initiative ouvre la voie à une coopération interinstitutionnelle à long terme et constitue une première étape importante vers la mise en place d'un cadre global et tourné vers l'avenir visant à rendre l'Union européenne économe en eau d'ici 2050.

---

1. Enquête sur les attitudes des Européens à l'égard de l'environnement (2024)

2. [https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/TA-10-2025-0091\\_FR.html](https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/TA-10-2025-0091_FR.html)

3. [https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/TA-10-2026-0093\\_FR.html](https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/TA-10-2026-0093_FR.html)

Cette ambitieuse évolution réglementaire associe protection de l'environnement, économie intelligente dans le domaine de l'eau et cohésion sociale. Parmi les principaux objectifs figurent la restauration du cycle naturel de l'eau afin de renforcer la résilience face aux sécheresses, aux inondations et aux catastrophes climatiques, mais aussi l'exploitation du plein potentiel des technologies numériques — y compris l'intelligence artificielle et les jumeaux numériques — pour surveiller et anticiper l'utilisation de l'eau, moderniser les infrastructures et améliorer la gestion des ressources hydriques. Dans le même temps, la législation vise à garantir la sécurité et la sûreté de l'approvisionnement en eau, en assurant un accès abordable à une eau propre tout en recherchant des solutions innovantes pour réduire la pollution.

Dans ce contexte, la stratégie pour la résilience dans le domaine de l'eau illustre la manière dont l'Union européenne assume une responsabilité collective face aux défis communs, en établissant des normes communes et en renforçant la coopération autour de la gestion d'une ressource partagée essentielle : l'eau.

**L'art offre un langage original et singulier pour expliquer des sujets complexes** et transmettre des messages, et permet ainsi de rapprocher la démocratie parlementaire des citoyens sur des questions qui touchent directement leur quotidien. Une exposition consacrée à l'eau comme ressource commune vise ainsi à informer les visiteurs et à les sensibiliser à son importance. Utiliser l'art pour capter et retenir l'attention du public n'est pas seulement un outil de communication. C'est aussi une manière inattendue d'explorer ce qui interpelle les citoyens et la façon dont ils souhaitent interagir avec les institutions européennes, notamment le Parlement européen.

L'exposition invite les visiteurs à un voyage artistique à travers quatre grands thèmes, réunissant différentes visions et interprétations de l'eau par les artistes :

Nature

Joie

Industrie

Menaces et catastrophes

# REVRES

Les cours d'eau ont joué un rôle essentiel dans la formation de la civilisation européenne. Dès les origines, ils ont servi de repères naturels, de sources de subsistance et de lieux de rencontre. Par la suite, ils sont devenus des axes majeurs de transport et de commerce. Les fleuves et les rivières ont influencé l'implantation des populations, favorisé les échanges culturels et contribué à l'émergence des villes et des États.

La révolution industrielle, en particulier au XIXe siècle, a profondément transformé le rôle de l'eau. Les cours d'eau ont alors été réduits à des outils techniques : sources d'énergie pour les usines, moyens de refroidissement, canaux d'évacuation et voies de transport. L'eau a été privée de ses dimensions écologiques, culturelles et symboliques pour devenir une ressource exploitable sans limite. Cette approche a entraîné une pollution massive des fleuves européens sous l'effet de l'industrie, de l'exploitation minière, de l'utilisation de produits chimiques et de l'expansion rapide des villes.

Quelques décennies plus tard, certaines zones marines ont connu un sort similaire lorsque la pêche est devenue une activité industrielle aux retombées considérables sur les écosystèmes marins.

Les répercussions dramatiques de cette évolution sur l'hygiène et la santé publique, notamment la propagation d'épidémies de choléra et de typhoïde, ont contribué au développement de la médecine moderne et de l'épidémiologie. Elles ont également conduit à l'adoption des premières réglementations protégeant la qualité de l'eau potable et des ressources hydriques, ainsi qu'à la construction de réseaux d'égouts et de stations d'épuration.

Aujourd'hui encore, nous vivons avec l'héritage de l'industrialisation rapide et de l'agriculture intensive des XIXe et XXe siècles. Même si les technologies actuelles permettent progressivement de mieux protéger et restaurer les cours d'eau, et même si de nombreux cours d'eau retrouvent aujourd'hui leurs fonctions écologiques et récréatives, l'eau reste soumise à une forte pression liée aux activités humaines. Son rôle dans l'industrie, l'agriculture, la production d'énergie et le transport demeure irremplaçable. Et cette tension permanente entre exploitation et protection fait de l'eau l'un des grands enjeux de notre époque.

**NATURE**

L'eau n'est pas qu'un simple composé chimique. Elle est un élément fondamental, au point qu'il est impossible d'imaginer la vie ou le fonctionnement de la civilisation humaine sans elle. Depuis toujours, elle façonne les paysages, adoucit les reliefs rocheux et donne vie à tout ce qui pousse. Pour les artistes, elle constitue une source d'inspiration inépuisable : les vagues répétitives de la mer comme le calme d'une surface immobile fascinent par leur perpétuelle transformation. Cette nature changeante de l'eau offre d'innombrables possibilités de représentation artistique. La collection d'art contemporain du Parlement européen comprend plusieurs œuvres qui célèbrent la beauté de l'eau dans son état naturel, dans sa forme originelle.

L'artiste roumaine **Lea Rasovszky** a réalisé une installation lumineuse représentant une cascade. Les lumières LED bleues mettent en valeur le sujet principal de l'œuvre : l'eau qui se déverse le long d'une paroi rocheuse. Principalement connue pour ses portraits caricaturaux, l'artiste utilise ici un médium qu'elle exploite rarement. D'une grande simplicité formelle et symbolique, cette installation captive pourtant le regard, tout comme les cascades elles-mêmes. Les installations lumineuses possèdent une tradition étonnamment ancienne dans l'art européen : dès les années 20, des artistes d'avant-garde tels que László Moholy-Nagy, El Lissitzky ou encore Zdeněk Pešánek expérimentaient déjà ce langage artistique. Par son sujet comme par le matériau choisi, cette installation célèbre la beauté de la nature en révélant la force régénératrice d'une eau

en perpétuel mouvement. L'un des principaux objectifs de la stratégie européenne pour la résilience dans le domaine de l'eau est de protéger les écosystèmes et, en particulier, le cycle de l'eau, en réduisant les pertes et les fuites, notamment grâce à la mise en place d'infrastructures vertes favorisant la rétention de l'eau dans les sols.

La photographie *Wonderlust* de l'artiste finlandaise **Elina Brotherus** offre un remarquable exemple de réinterprétation d'une œuvre du passé. L'artiste s'inspire librement du célèbre tableau *Le Voyageur contemplant une mer de nuages*, du peintre romantique allemand Caspar David Friedrich. Son œuvre propose plusieurs niveaux de lecture, le plus marquant étant le remplacement du héros masculin par une figure féminine, qui ouvre une réflexion sur les questions de genre. Le changement de décor est également significatif : alors que Caspar David Friedrich situait son personnage dans les paysages montagneux de la Suisse saxonne, Elina Brotherus transpose la scène dans un paysage typiquement finlandais, couvert de lacs.

De la sérénité des lacs finlandais aux vagues tumultueuses des côtes irlandaises et maltaises, les artistes, par des techniques variées, invitent à réfléchir à la vulnérabilité du milieu marin. L'élévation du niveau des mers liée au changement climatique accentue l'érosion côtière, notamment dans les régions de la Baltique et de la Méditerranée. Certaines zones du littoral letton ont ainsi reculé de près de 100 mètres, tandis que plusieurs régions méridionales et insulaires de l'Union européenne connaissent des taux d'érosion

particulièrement préoccupants. Parmi les solutions fondées sur la nature retenues dans le cadre de la future législation européenne figure la restauration des zones humides, des mangroves et des récifs, qui constituent des protections naturelles durables et économiquement efficaces contre l'érosion des côtes européennes.

Les mers et les océans sont devenus des motifs privilégiés de la peinture de paysage à partir de l'époque moderne, lorsque les artistes ont progressivement délaissé les thèmes exclusivement religieux pour s'intéresser davantage au monde qui les entourait. Les artistes irlandais **Sean Fingleton** et maltais **James Vella Clark** ont tous deux choisi de représenter une mer agitée près du rivage, mais chacun avec une sensibilité différente. *Coastal Scene* de Sean Fingleton évoque les paysages côtiers dramatiques associés à l'école de Barbizon, notamment par son attachement à la peinture en plein air. À l'inverse, James Vella Clark réduit les vagues à des formes et à des surfaces presque abstraites, marquées par l'influence de l'expressionnisme.

Les vagues puissantes et indomptées ont également fasciné le sculpteur slovène **Drago Tršar**, qui semble les avoir figées dans le temps. La couleur dorée souligne l'éclat des reflets du soleil à leur surface. Drago Tršar compte parmi les plus grands sculpteurs slovènes de la seconde moitié du XXe siècle. Dès 1957, il développe un concept qu'il qualifie de « composition de foule » ou « composition de masse », appliqué notamment à son œuvre

*Manifestants*, installée dans le parc Middelheim à Anvers. Cette recherche l'amènera progressivement vers l'abstraction, culminant avec le groupe sculptural *Monument à la Révolution* à Ljubljana, réalisé en 1975.

Une scène côtière discrète mais fascinante apparaît dans l'œuvre du Belge **Maurits Van Saene**. Ce n'est qu'en observant attentivement la composition que l'on distingue le littoral belge derrière les lignes abstraites : le ciel, les nuages, la mer et la plage se réduisent à de larges bandes horizontales. Après avoir débuté sa carrière dans un style réaliste au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, Maurits Van Saene s'oriente vers la peinture abstraite à la fin des années 50 et lui restera fidèle jusqu'à la fin de sa carrière. Cette approche se retrouve dans plusieurs de ses paysages côtiers, où les couleurs douces s'accompagnent d'une épuration des formes réduites à quelques lignes horizontales.

Si les formats artistiques classiques, tels que la peinture et la sculpture, excellent à saisir l'apparence du monde visible, ils peignent souvent à traduire d'autres perceptions sensorielles. Le graphiste finlandais **Tapani Mikkonen** relève pourtant ce défi dans sa lithographie *Sounds of Sea*. À l'image de l'élément qu'elle évoque, l'œuvre se déploie en multiples strates : la mer peut être paisible ou déchaînée, silencieuse, murmurante ou rugissante. D'abord influencé par son environnement culturel finlandais, Tapani Mikkonen enrichit progressivement son langage artistique au contact de sources aussi

diverses que les peintures rupestres espagnoles, les estampes japonaises ou l'art ouest-africain. De cette synthèse est né un style singulier, caractérisé par de grandes lithographies que beaucoup considèrent comme novatrices.

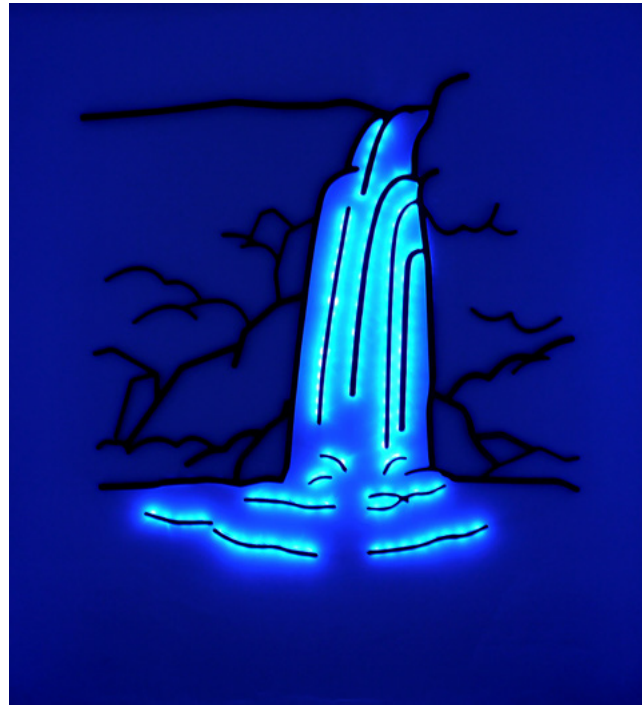
La tonalité sépia de la photographie du Lituanien **Remigijus Treigys** accentue le réalisme magique d'une scène urbaine en apparence ordinaire, voire banale, saisie à Vilnius. L'artiste utilise le paysage urbain comme une scène de théâtre, généralement dépourvue de présence humaine. À travers cette étrange vacuité, il invite le spectateur à réfléchir à l'histoire des lieux, aux traces laissées par les générations passées ainsi qu'à leur présent et à leur avenir. Cet avenir sera-t-il lumineux ou empreint de mélancolie, comme semble le suggérer l'image ? La pluie qui traverse la photographie symbolise l'origine des cours d'eau et des mers qui accompagnent le visiteur tout au long de l'exposition.

Le premier chapitre de l'exposition s'achève avec une tapisserie de l'artiste roumaine **Aurora Király**, dont le travail explore les questions d'identité, les relations entre l'individu et la société ainsi que les liens entre sphères privée et publique. La tapisserie *Soft Drawings\_Subconscious Narratives* s'inspire de souvenirs d'enfance liés à des lieux et à des événements précis, sans jamais les expliquer ouvertement. Les différents éléments qui la composent apparaissent comme des fragments de mémoire assemblés selon une logique proche du rêve. Il n'est pas anodin qu'une fontaine figure parmi ces souvenirs. Depuis les débuts de la civilisation humaine, les fontaines servent à stocker et à distribuer l'eau, qu'il s'agisse de simples réservoirs ou d'ouvrages richement décorés. Elles témoignent toutes de la volonté humaine de maîtriser l'eau et de la mettre au service de ses besoins.

Ce premier chapitre présente l'eau comme une source d'inspiration, mais aussi comme un élément qui façonne à la fois les paysages et l'imaginaire humain.

# Lea RASOVSKY

Fluent In Isolation, 2015



©EP 2016

70×60 cm  
Installation, lumières LED bleues,  
contour métallique, boîte en bois

# Aurora KIRÁLY

Soft Drawings\_Subconscious Narratives (The Fountain), 2021



©EP2026

201×169 cm  
Feutre, coton, maille

# Elina BROTHERUS

Wonderlust, 2020



©Elina 2020

120×160 cm  
Impression à l'encre  
pigmentaire sur papier  
Museo Silver Rag,  
montée sur composite  
aluminium de 3 mm

# Tapani MIKKONEN

Meren äänet; Sounds of the Sea, 1998



©EF2026

117×76 cm  
Lithographie

# Sean FINGLETON

Coastal Scene, 1992



©FP2006

99×104 cm  
Huile sur toile

# Drago TRŠAR

Okameneli valovi, 2005



©EFT2026

46 cm  
Bronze

# James VELLA CLARK

Waves in a storm, 2007

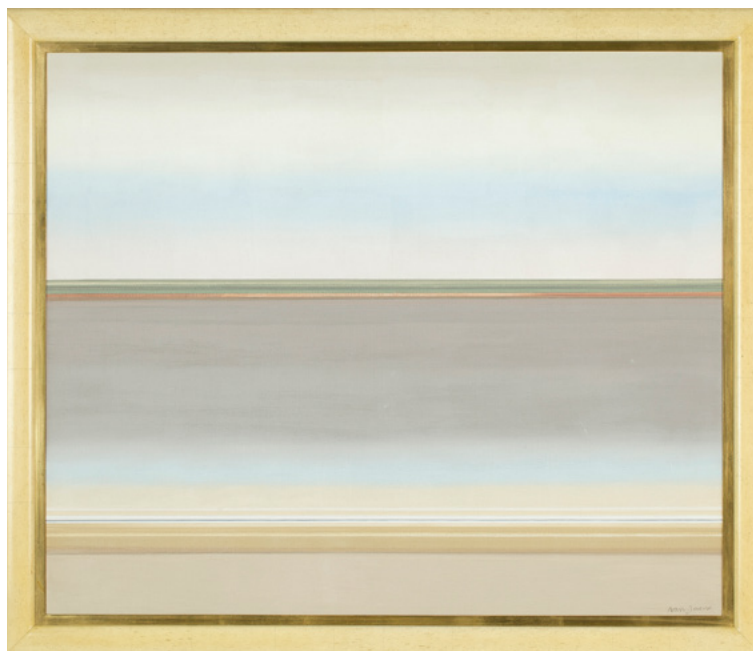


©EP2006

65×98 cm  
Acrylique sur panneau

# Maurits VAN SAENE

Marine, 1981



©SABAM Belgium 2016

98×118 cm  
Huile sur toile

# Remigijus TREIGYS

City from memory. Vilnius (rain), 2008



©EPD2016

315×550 mm  
Tirage argentique  
sur papier baryté



**JOIE**

L'eau ne répond pas seulement à un besoin biologique fondamental; elle est aussi source de détente, de joie et d'émerveillement. Une étendue d'eau peut devenir un terrain de compétition pour les sportifs de haut niveau, un espace de jeu pour les enfants, un lieu de repos ou encore une porte d'entrée vers les mondes cachés sous la surface. Cette section explore ainsi les dimensions physique, émotionnelle et sociale de notre relation à l'eau.

Les œuvres présentées ici montrent l'eau non seulement comme un élément naturel, mais aussi comme un droit social, un bien public et un facteur essentiel de la qualité de vie des citoyens. La stratégie européenne pour la résilience dans le domaine de l'eau considère l'accès à une eau sûre comme un droit fondamental et reconnaît le rôle central des collectivités locales dans les investissements nécessaires aux infrastructures et aux technologies qui permettront de construire une économie sobre en eau. Des piscines aux lacs, en passant par les rivages, les artistes réunis dans cette section semblent anticiper cette vision de l'eau comme un élément qui contribue à l'épanouissement de chacun tout en renforçant les liens qui unissent les communautés.

Le peintre turinois **Enrico Paulucci** a d'abord été influencé par le futurisme italien, puis par l'expressionnisme et, après 1945, par l'expressionnisme abstrait, sans jamais abandonner totalement la figuration ni les références au monde naturel. Les paysages de Ligurie comptent parmi ses thèmes les plus emblématiques. Dans *Il Faro*, les couleurs de l'aquarelle semblent déborder des contours et restituent avec justesse l'atmosphère du littoral.

Alors que le paysage marin constitue le sujet principal d'Enrico Paulucci, la mer n'est pour l'artiste lettone **Krista Vindberga** que le décor d'un souvenir intime lié à un être cher. L'espace vide qui structure le tableau exprime symboliquement le sentiment de manque qui accompagne la perte d'un être cher. Dans *Silvija*, cette absence crée une atmosphère à la fois troublante et empreinte de nostalgie, tandis que la mer à l'arrière-plan peut évoquer l'éternité et l'infini. Les thèmes du temps, de la mémoire et des souvenirs familiaux traversent l'ensemble de l'œuvre de Krista Vindberga. Pour elle, le temps et la mémoire ne suivent pas une progression linéaire; ils se superposent et s'entremêlent.

Pour de nombreux Européens, la mer est indissociable des vacances d'été et de la baignade. Cette atmosphère estivale détendue au bord d'une piscine se retrouve dans l'œuvre *Diver and Pool* d'Angus Fairhurst. Au tournant du nouveau millénaire, **Angus Fairhurst** s'impose comme l'une des figures montantes de la scène artistique britannique. Membre du mouvement des Young British Artists, il participe à plusieurs expositions collectives majeures. Dans son œuvre éclectique, il recourt fréquemment à des images réalistes qui semblent empruntées à des magazines sur l'art de vivre ou à des supports publicitaires. Chez Angus Fairhurst, ces scènes ne sont jamais de simples paysages ou natures mortes : elles témoignent de son humour absurde unique et de sa conviction que l'absurdité fait partie intégrante de la condition humaine.

Le peintre hongrois **Attila Szücs** puise son inspiration dans des coupures de presse, des cartes postales ou des photographies. Ce qui l'intéresse n'est pas la simple reproduction du réel, mais la création d'un espace situé entre rêve et réalité, où passé et présent coexistent. Les sensations et la perception y occupent une place centrale. Le tableau *Swimming Woman with Stripes of Light* illustre parfaitement cette démarche. La scène paraît immédiatement identifiable : une nageuse évolue dans une piscine. Pourtant, l'eau agit comme un élément perturbateur: elle brouille la perspective, déforme l'espace et crée un environnement qui semble échapper au temps. L'œuvre restitue avec justesse les sensations propres à la nage, lorsque le corps est porté par l'eau.

Le peintre tchèque **Petr Malina** révèle une autre forme de bonheur associée à la présence apaisante de l'eau dans son tableau *Cottage by the Lake I*. Grand admirateur du peintre réaliste américain Edward Hopper, Petr Malina privilégie lui aussi des sujets simples, parfois même ordinaires. À l'aide de couleurs franches et d'une composition épurée, il construit des scènes empreintes de calme. Son style, presque idyllique, s'appuie sur de vastes aplats de couleur qui renforcent l'impression de sérénité. Les admirateurs de son œuvre apprécient le calme et la tranquillité, et y trouvent un contrepoint bienvenu à l'agitation du monde contemporain.

La photographe néerlandaise **Dindi van der Hoek** s'est fait connaître par des œuvres photographiques singulières consacrées à l'univers de l'eau. Ses images composent des scènes surréalistes aux thèmes anthropomorphiques. Dans son travail, l'eau est « l'alpha et l'oméga » : elle est à la fois le moyen et le sujet, le chemin et la destination. Les moments de joie et de bonheur prennent souvent tout leur sens lorsqu'ils sont partagés avec d'autres.

Les peintures abstraites de l'Irlandais **Felim Egan** se caractérisent souvent par la présence de signes et de hiéroglyphes sur des surfaces monochromes. Les critiques ont fréquemment rapproché son œuvre des paysages qui l'entouraient : les plages désertes, les horizons ouverts et les grands espaces irlandais. Dans le cas du tableau *Pool*, toutefois, l'inspiration ne fait guère de doute. Vue d'en haut, une piscine animée de baigneurs constitue une nouvelle variation sur un thème qui traverse l'ensemble de l'exposition.

L'eau peut être source de joie et d'amusement. Mais ces instants sont par nature éphémères : le jour laisse place à la nuit, l'été à l'automne, et les plages animées se vident peu à peu, baignées d'une douce nostalgie. C'est précisément cette atmosphère que l'Italien **Luigi Mormino** a su saisir. La présence d'une vieille bicyclette abandonnée renforce encore ce sentiment de temps suspendu. Artiste aux multiples talents, Luigi Mormino était à la fois photographe, poète, traducteur à partir du français, journaliste et éditeur. Il a également travaillé pendant de nombreuses années au secrétariat du Parlement européen à Luxembourg. Sa Sicile natale a constitué pour lui une source d'inspiration constante.

À travers ce chapitre, l'exposition met en lumière la dimension sociale de l'eau, qui, depuis les débuts de l'humanité, unit les individus. D'abord au cœur des lieux où les communautés humaines se sont établies, l'eau continue aujourd'hui de réunir : rives, plages et piscines demeurent des espaces naturels de rencontre et d'échange. Dans notre monde moderne marqué par le bruit, la proximité de l'eau nous offre le calme que nous recherchons tant. Et ce n'est peut-être pas un hasard: savez-vous que le corps humain est composé de 60 % d'eau ? C'est peut-être pour cela que nous nous sentons si naturellement chez nous à ses côtés.

# Attila SZÜCS

Swimming Woman with Stripes of Light, 2008

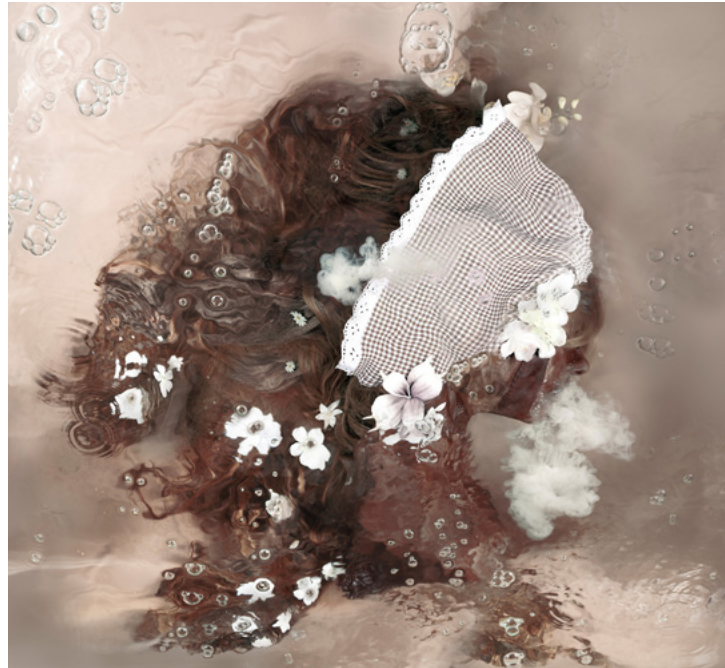


©EP71026

190×140 cm  
Huile sur toile

# Dindi VAN DER HOEK

Ebony, 2020



©EP2026

80×75×3 cm  
Photographie  
(papier Hahnemühle Baryta  
Fine Art sur Dibond)

# Petr MALINA

Cottage by the lake I, 2005



©EP 2006

40×60 cm  
Huile sur toile

# Angus FAIRHURST

Diver and Pool, 1993



©FP2006

54×74 cm  
Aquarelle avec trous percés  
sur papier

# Krista VINDBERGA

Silvija, 2020



©EF2020

190×190 cm  
Huile sur toile

# Enrico PALUCCI

Il faro, 1988



©EP2016

34×49 cm  
Aquarelle sur papier

# Luigi MORMINO

La Bicicletta, 1992



©EP2026

60×50 cm  
Tirage gélantino-argentique

# Felim EGAN

Pool, 1992



©EF2006

140×160  
Techniques mixtes sur toile

# INDUSTRIE

L'eau se trouve à l'origine même du monde moderne. Pendant la révolution industrielle, son importance s'est encore accrue : la force des rivières est devenue le principal moteur des machines qui ont transformé durablement le travail de l'homme. Aujourd'hui encore, l'eau constitue l'épine dorsale de la production mondiale d'énergie. Au-delà de sa fonction énergétique, l'eau constitue une ressource technologique irremplaçable. Elle est utilisée comme solvant universel dans les industries chimique et pharmaceutique, et elle entre dans la composition de pratiquement tous les produits de l'industrie agroalimentaire. Sans les capacités de régulation thermique de l'eau, les aciéries cesseraient de fonctionner, de nombreuses réactions chimiques deviendraient impossibles et même les centres de données modernes qui assurent le fonctionnement d'internet à l'échelle mondiale seraient réduits au silence.

L'importance de l'eau pour l'industrie s'étend au-delà des sites de production. Les fleuves et les océans constituent les voies de transport les plus économiques et les plus efficaces pour acheminer d'immenses quantités de matières premières à travers le monde. Mais cette exploitation intensive a également son revers : des conséquences souvent dévastatrices sur l'environnement.

Pendant des décennies, des substances toxiques et des métaux lourds ont été rejetés dans les cours d'eau. À ces pollutions historiques s'ajoutent aujourd'hui de nouvelles menaces, telles que les substances per- et polyfluoroalkylées (PFAS), souvent qualifiées de « polluants éternels », ou encore les microplastiques, qui persistent dans les écosystèmes pendant des siècles. Une autre forme de pollution, souvent ignorée, mais tout aussi préoccupante, est la pollution thermique. Le rejet d'eaux chauffées par les systèmes de refroidissement perturbe les équilibres biologiques, réduit la teneur en oxygène des milieux aquatiques et entraîne la disparition massive d'organismes locaux.

Face à ces défis, les entreprises adoptent progressivement les principes d'une économie circulaire plus sobre en ressources. Elles mettent en place des systèmes en circuit fermé, aussi appelés « systèmes à rejets liquides nuls », dans lesquels l'eau utilisée est continuellement traitée et réintroduite dans le processus de production. Le recyclage et la réutilisation de l'eau au sein de circuits fermés figurent parmi les solutions concrètes que la législation européenne entend promouvoir à grande échelle afin de freiner le changement climatique.

Le Parlement européen joue un rôle moteur dans l'amélioration des normes européennes relatives à la qualité de l'eau. En mars 2026, il a approuvé de nouvelles mesures destinées à renforcer la protection des eaux en tenant compte des avancées scientifiques et des nouveaux risques de pollution. Les eaux souterraines et les eaux de surface seront notamment soumises à des normes spécifiques concernant les PFAS; les concentrations cumulées de ces substances feront l'objet d'un suivi et les États membres devront intervenir lorsque les seuils fixés seront dépassés. Ces dispositions revêtent une importance particulière alors que la contamination par les PFAS est devenue une préoccupation majeure de santé publique pour les citoyens européens.

Cette relation fascinante entre l'eau et l'industrie se reflète également dans la collection d'art contemporain du Parlement européen. Il est intéressant de noter que les deux plus anciennes peintures de la collection sont l'œuvre d'artistes luxembourgeois. **Jean-Pierre Thilmann** et **Alphonse Nies** représentent, dans les années 50, des paysages industriels dans un style caractéristique de leur époque. Ces œuvres témoignent de l'atmosphère de reconstruction massive qui marque l'après-guerre, à un moment où de nouvelles structures économiques, politiques et sociales prennent forme. La confiance dans l'avenir d'une nouvelle société européenne constitue alors un puissant moteur de changement, tandis que la production industrielle en devient l'un des principaux symboles. Il est intéressant de constater qu'un état d'esprit comparable, porté par la même foi en l'avenir, s'exprime alors dans les créations artistiques des deux côtés du rideau de fer.

Si les sites industriels symbolisent puissance productive et économique, les ports évoquent depuis longtemps pour les artistes les horizons lointains et les perspectives commerciales. Les vues de ports animés de voiliers sont ainsi devenues un thème récurrent de la peinture de paysage. Dans *Vue de Strasbourg*, le Français André Bricka s'inscrit avec nostalgie dans cette tradition et évoque la gloire passée des grandes explorations maritimes. Sur le plan artistique, les œuvres d'André Bricka, d'Alphonse Nies et de Jean-Pierre Thilmay illustrent une approche plus classique des beaux-arts et offrent un contrepoint aux créations plus conceptuelles présentes dans la collection d'art contemporain du Parlement européen.

La photographie du Néerlandais Hans Aarsman propose un regard tout à fait différent. Son œuvre *Kinderdijk* saisit une image emblématique des Pays-Bas : un moulin à vent, un canal et une piste cyclable. Elle témoigne de la transformation réussie d'un paysage autrefois façonné par les activités agricoles et industrielles en un espace aujourd'hui largement consacré aux loisirs et au sport. Les images de Hans Aarsman fascinent par leur sincérité et leur authenticité. Formé au photojournalisme de presse, il s'est ensuite tourné vers la photographie artistique avec sa série *Hollandse taferelen*, réalisée au fil de ses voyages à travers les Pays-Bas, dont est issue *Kinderdijk*.

La relation entre l'eau et l'industrie a connu une évolution remarquable : de la simple exploitation de la force mécanique aux systèmes sophistiqués de refroidissement qui soutiennent aujourd'hui les infrastructures numériques. La législation dans ce domaine a elle aussi évolué au rythme de la société et témoigne d'une prise de conscience croissante parmi les citoyens européens. La politique de l'eau n'est désormais plus abordée de manière fragmentée, mais comme un ensemble complexe où se croisent santé publique, responsabilité industrielle et autonomie stratégique. Au XXI<sup>e</sup> siècle encore, l'eau demeure l'essence de la vie et reste une ressource irremplaçable.

# Andre BRICKA

Vue de Strasbourg, 1981



©EP2026

89×150 cm  
Huile sur toile

# Jean-Pierre THILMANY

Usine à Gaz, 1954



©EP2026

75×90 cm  
Huile sur toile

# Alphonse NIELS

Usines de Belval, 1953



©P2026

69×79 cm  
Huile sur toile

# Hans AARSMAN

Kinderdijk, 1993



©EPD06

81×99 cm  
Photographie

# **MENACES ET CATASTROPHES**

L'eau est un élément naturel immense, pur et indompté. Les artistes contemporains sont de plus en plus sensibles à l'influence de l'activité humaine sur la nature et à la fragilité croissante des écosystèmes. L'évolution de la nature de l'eau est le vecteur silencieux d'un avertissement sur les conséquences de nos actions pour la société et pour la vie.

La fonte des glaciers est aujourd'hui l'un des symboles les plus visibles du changement climatique. Mais ils représentent également la perte irréversible du « réfrigérateur » de la planète ainsi que la disparition de la plus importante réserve d'eau douce au monde. Si leur fonte rapide provoque des inondations dévastatrices à court terme, elle entraîne également, à plus long terme, d'entraîner l'assèchement irréversible des sources dont dépend l'agriculture locale. La disparition progressive de la banquise pourrait même bouleverser les grands courants océaniques.

Les sécheresses chroniques et la désertification ne sont plus de simples phénomènes météorologiques ponctuels. Elles révèlent une dégradation profonde de la capacité des paysages à retenir l'humidité indispensable à la vie. Les sols agricoles appauvris perdent progressivement leur porosité et leur aptitude à absorber les précipitations. Le cercle vicieux de la sécheresse s'en trouve renforcé.

L'industrie et l'agriculture intensives sont toujours plus gourmandes en eau. Cette pression croissante sur les ressources hydriques conduit souvent à leur raréfaction à l'échelle locale et peut alimenter des conflits entre entreprises et habitants. Les pays les plus riches et certaines grandes entreprises peuvent en outre délocaliser les activités fortement consommatrices d'eau vers des régions plus vulnérables. Par l'intermédiaire du commerce international, ils exportent ainsi indirectement de l'« eau virtuelle », c'est-à-dire l'eau utilisée pour produire les biens qui sont ensuite importés ailleurs dans le monde.

De même, la pêche industrielle et l'exploitation excessive des écosystèmes marins perturbent l'eau en tant que milieu vivant et fonctionnel, et non en tant que simple composé chimique. La surpêche à grande échelle modifie les chaînes alimentaires, bouleverse les équilibres chimiques des écosystèmes aquatiques et perturbe jusqu'à la transparence même des eaux.

La stratégie européenne pour la résilience dans le domaine de l'eau entend apporter une réponse globale à ces défis alarmants que sont la pénurie d'eau, les sécheresses et les conséquences de la fonte des glaciers. Elle marque une évolution ambitieuse, faisant passer la politique de l'eau d'une logique de gestion des ressources à une approche fondée sur la résilience. Le Parlement européen plaide pour une approche systémique intégrant des objectifs communs d'efficacité de l'utilisation de l'eau dans l'industrie, l'énergie, l'agriculture, les administrations publiques et les ménages<sup>4</sup>.

---

4. Stratégie européenne pour la résilience dans le domaine de l'eau, texte adopté par le Parlement européen, 7 mai 2025

Au fil des œuvres présentées dans cette section, les visiteurs découvrent à quel point les menaces liées au climat sont interdépendantes et nécessitent une mobilisation de l'ensemble de la société. La future législation européenne associera ainsi des mesures d'adaptation au changement climatique et de restauration des écosystèmes à des dispositifs de protection civile et de préparation des territoires.

Aujourd'hui, l'eau fait face à des dangers visibles comme invisibles, qui provoquent des transformations discrètes, mais irréversibles. L'art est une réponse à ces défis. Les artistes y répondent tantôt par une mise en garde, tantôt par une invitation à agir ou à réfléchir. Certains choisissent également l'humour et l'exagération pour aborder ces questions.

Dans *Lumi sulaa II*, le peintre finlandais **Lasse Kempas** évoque le cycle ininterrompu des saisons. L'œuvre porte une symbolique double : la neige qui fond est à la fois le signe d'une disparition et celui du renouvellement perpétuel des cycles naturels. Dans le contexte du changement climatique, notre société fait aujourd'hui face à des changements, à des fluctuations et à des phénomènes météorologiques extrêmes de plus en plus visibles. Dans le cadre de la stratégie européenne pour la résilience dans le domaine de l'eau, la gestion des inondations est désormais envisagée comme un élément indissociable de l'adaptation au changement climatique et de l'aménagement du territoire. Cette approche s'appuie également sur l'amélioration des prévisions météorologiques, le renforcement des observations par satellite et le recours à des systèmes d'alerte fondés sur l'intelligence artificielle.

La transformation progressive, mais perceptible des paysages prend un caractère de plus en plus urgent et nourrit un sentiment de catastrophe imminente. Le tableau *Winterlicher Sonnenuntergang* du peintre allemand **Bernd Zimmer**, figure du mouvement des *Neue Wilden*, peut être interprété comme une mise en garde silencieuse. Un coucher de soleil apparemment paisible éclaire les arêtes acérées d'un massif montagneux recouvert d'un manteau permanent de neige et de glace. Mais combien de temps encore cet équilibre subsistera-t-il ? Les glaciers de montagne comptent parmi les indicateurs les plus visibles de l'accélération du changement climatique. L'œuvre de Bernd Zimmer agit ainsi à la fois comme un rappel et comme un avertissement. Dans son travail, l'artiste transforme la réalité observée en formes abstraites. Il cherche à s'affranchir de la représentation descriptive et figurative pour explorer toute la puissance expressive de la couleur.

Les inondations provoquées par la fonte des glaciers et la montée du niveau des mers constituent une menace aussi préoccupante que leur opposé : la sécheresse et le manque d'eau. Cette problématique a inspiré l'artiste bulgare **Maria Nalbantova**, qui a utilisé des résidus et des matériaux collectés dans des zones asséchées pour créer de grands blocs de savon. Elle a également enregistré l'ensemble du processus dans une vidéo qui fait également partie de l'exposition. D'un point de vue artistique, tant la vidéo que les blocs de savon peuvent être considérés comme des œuvres in situ. L'expérience d'un lieu particulier a directement nourri la création d'œuvres d'art, les matériaux trouvés sur place devenant partie intégrante du langage visuel. L'assèchement des territoires et la disparition des ressources en eau nécessaires à la vie et à l'agriculture entraînent déjà, et continueront probablement d'entraîner, des

migrations et d'importants bouleversements démographiques. Même de faibles variations des précipitations peuvent avoir des conséquences considérables et peser sur la vie de centaines de milliers, voire de millions de personnes.

L'image la plus forte de la peur apparaît dans le motif inspiré des *Sept plaies d'Égypte*, auquel fait explicitement référence le peintre franco-polonais **Serge Kantorowicz**. Les menaces écologiques contemporaines, qu'il s'agisse de la surpêche industrielle ou de l'exploitation excessive des ressources naturelles, peuvent être perçues comme les nouvelles plaies qui frappent l'humanité. Il convient toutefois de rappeler que l'artiste n'a pas conçu son œuvre avant tout comme une dénonciation des catastrophes environnementales. Ses parents ont été assassinés au camp d'extermination nazi d'Auschwitz-Birkenau, et les références bibliques occupent une place récurrente dans son œuvre.

Les menaces et les dangers à long terme peuvent engendrer peur et anxiété et, dans les cas extrêmes, conduire à l'inaction et à l'incapacité de trouver des solutions. L'humour et l'exagération constituent alors souvent une première ligne de défense : ils apportent du soulagement, offrent une perspective et ouvrent la voie à de nouvelles façons de penser. Dans *Ninfee Urbane*, le peintre italien **Lucio Fanti** saisit la rencontre entre un environnement préservé et les effets de l'activité humaine. Prospectus publicitaires et pollution visuelle envahissent la surface de l'eau couverte de nénuphars, au sens propre comme au sens figuré. L'expression « humour magique » est souvent associée

à l'œuvre de Lucio Fanti. Fasciné dès son plus jeune âge par l'univers graphique de la propagande soviétique et par l'alphabet cyrillique, il a puisé dans ces références une partie de son langage artistique. Issues à la fois de son parcours personnel et de ses centres d'intérêt esthétiques, elles ont contribué à forger un style original, marqué par une touche d'humour subtile.

Dans *La Vita e la Morte*, l'artiste italien **Maurilio Catalano** joue avec l'idée darwinienne de la « survie du plus apte », selon laquelle tout prédateur peut à son tour devenir une proie, car « il existe toujours un poisson plus gros que soi ». Il utilise toutefois ce thème sérieux comme point de départ d'un commentaire ironique et empreint d'humour, montrant que l'humour peut lui aussi constituer une forme de défense et une piste de solution. Il permet de nommer les menaces les plus sombres sans se laisser paralyser par elles. C'est dans cette légèreté, dans cette imagerie à la fois « ludique et porteuse de sens », que l'on peut puiser la force nécessaire pour résister activement à une tragédie qui se profile. L'humour, l'exagération, les couleurs vives ainsi que les références à la pêche et au monde marin figurent parmi les traits caractéristiques de l'œuvre de Maurilio Catalano.

Les artistes réunis dans cette exposition nous invitent à ne pas perdre de vue le caractère essentiel de l'eau. Leurs œuvres célèbrent cet élément puissant tout en nous alertant sur les menaces qui pèsent sur lui. Elles nous rappellent que l'eau doit continuer à accompagner le progrès humain, sans devenir la victime de sa propre importance.

# Maria NALBANTOVA

Drought, 2021



©EP2025-photo by Franitšek Strahov

30×30 cm (chaque)  
Installation (métal, savon)

# Laase KEMPAS

Melting Snow, 1985



©EPD2016

122×167 cm  
Gouache et technique  
mixte sur papier

# Bernd ZIMMER

Winterlicher Sonnenuntergang, 1982



©EP2026

130×160 cm  
Huile sur toile

# Lucio FANTI

Ninfee Urbane, 1981



©EP2006

162×129 cm  
Huile et acrylique sur toile

# Serge KANTOROWITZ

Les Sept Plaies d'Egypte, 1980



©EP2016

150×150 cm  
Pastel sur toile

# Maurilio CATALANO

La Vita e la Morte, 1992



©EPD2026

110×150 cm  
Acrylique sur toile





<https://art-collection.europarl.europa.eu/fr/exhibitions/currents-of-europe>

L'exposition « Courants d'Europe » a été organisée et produite par la Direction générale de la communication du Parlement européen, unité InfoHub et assistance aux visiteurs, en 2026.

